

La vie des quartiers Neighbourhood Lives

Jacques Doyon

Number 105, Winter 2017

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/85119ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Les Productions Ciel variable

ISSN

1711-7682 (print)
1923-8932 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this document

Doyon, J. (2017). La vie des quartiers / Neighbourhood Lives. *Ciel variable*, (105), 5–5.

La vie des quartiers

La série d'images que Robert Walker a réalisée du quartier Hochelaga-Maisonneuve – son lieu de naissance et actuel lieu de résidence – est particulièrement intéressante à examiner dans le contexte des festivités qui soulignent le 375^e anniversaire de Montréal sous l'angle optimiste, et peut-être même un peu léifiant, de la seule mise en valeur de grandes réalisations dont tous devraient s'enorgueillir. La réalité n'est pas la même pour tout le monde...

Les photos que nous présentons ici – celles de Walker, mais aussi d'autres photographes dont les images de Montréal ont été marquantes – sont au contraire ancrées dans la vie des quartiers et dans ce qui fait le tissu même de la ville. Elles témoignent des conditions de vie des gens, de la splendeur et du déclin des institutions et des entreprises, de l'importance des petits commerces et des services, de la couleur et de l'architecture des rues et des artères commerciales, de l'omniprésence de la publicité et de sa prégnance dans la culture urbaine, des pluralités culturelles et sociales qui, ensemble, composent la richesse d'une ville et sa diversité. Elles témoignent aussi des engagements citoyens qui tissent les liens des communautés et génèrent parfois une résistance face à des développements qui bousculent leur environnement sans égard pour leur mode de vie.

Walker a abordé son quartier avec le regard et le style particuliers qu'il a développés tout au long de sa carrière, un peu comme il a traité New York: avec des superpositions de plans, des rapprochements inusités, de forts contrastes de couleur, un intérêt pour la publicité et les représentations graphiques de même qu'un attachement à la vie de la rue. Hochelaga-Maisonneuve est un quartier au riche passé bourgeois et industriel qui a subi un important déclin jusqu'à devenir une enclave pour les classes populaires et qui se débat aujourd'hui avec les difficultés du redéveloppement et de l'embourgeoisement. Pour Walker, ces lieux sont habités par la mémoire et recèlent leur part de richesse et de complexité.

D'autres photographes ont aussi mis en valeur des dimensions de la vie des quartiers populaires avec des œuvres qui ont été marquantes. Ainsi, la série de Gabor Szilasi sur les façades de la Sainte-Catherine a-t-elle témoigné du caractère si particulier de l'affichage commercial sur cette artère centrale de la vie montréalaise. Plusieurs photographes se sont également donné pour objectif de simplement témoigner de la vie des gens ordinaires. Le Groupe d'action photographique a représenté un moment important de ce mouvement. Gabor Szilasi en a fait partie, lui qui a tant témoigné de la culture québécoise, mais aussi Michel Campeau, Roger Charbonneau et Claire Beaugrand-Champagne, dont nous montrons ici des images. C'est aussi ce qu'ont fait Clara Gutsche et David Miller au moment de la démolition d'une partie des immeubles de Milton-Parc, en faisant le portrait des habitants et en rendant compte de leur mobilisation et de leur résistance. Plus récemment, c'est cette même fibre d'engagement citoyen dont Patrick Dionne et Miki Gingras ont voulu rendre compte en réalisant, avec les gens engagés dans leurs quartiers, une série de fresques monumentales composant un portrait de différents quartiers de Montréal... JACQUES DOYON

Neighbourhood Lives

It is particularly interesting to present the series of images that Robert Walker has made on the subject of the Hochelaga-Maisonneuve neighbourhood – where he was born and currently lives – in light of the festivities for Montreal's 375th anniversary. The focus of these celebrations – optimistic and perhaps a bit facile – appears to simply highlight major achievements that should make us all proud. Not everyone sees things the same way!

In contrast, the works that we are showing in this issue – Walker's, but also those of other photographers who have made notable images of Montreal – are rooted in neighbourhood life and in what forms the very fabric of the city. They bear testimony to ways of life, the splendour and decline of institutions and companies, the importance of small businesses and services, the colour and composition of residential streets and commercial arteries, the omnipresence and importance of advertising in urban culture, cultural and social pluralities, and more. Together, these aspects form the wealth and diversity of a city. They also provide evidence of residents' desire to form ties within communities, and they sometimes generate resistance to developments that create upheavals without any regard for their living environments.

Walker approached his neighbourhood with the particular gaze and style that he has developed throughout his career, including during his time in New York: superimposed planes, unusual juxtapositions, strong colour contrasts, an interest in advertising and graphic representations, and a strong attachment to street life. Hochelaga-Maisonneuve was once a thriving middle-class and industrial district; after suffering serious decline and becoming a working-class enclave, it is now the subject of debates over the difficulties of redevelopment and gentrification. For Walker, this neighbourhood, imbued with memory, offers a trove of treasures and complexities.

Other photographers have also highlighted dimensions of life in working-class neighbourhoods with striking images. For instance, Gabor Szilasi's series on the façades of St. Catherine Street revealed the special colour of the commercial displays on this central Montreal artery. A number of photographers have also set the goal of simply witnessing the life of ordinary people. The Groupe d'action photographique was an important representative of this photographic concern. Szilasi, who was such an eloquent witness to Quebec culture, was a member of the group, as were Michel Campeau, Roger Charbonneau, and Claire Beaugrand-Champagne, whose images are included here. During the time of the destruction of the Milton-Park neighbourhood, Clara Gutsche and David Miller were also eloquent witnesses, painting a portrait of residents and recording their mobilization and resistance. More recently, Patrick Dionne and Miki Gingras also portrayed citizen engagement by producing, with people active in their communities, a series of gigantic murals that composed portraits of different Montreal neighbourhoods. *Translated by Käthe Roth*